

# Journal des traducteurs Translators' Journal

## Goodbye Cigarettes, Bonsoir la cigarette, À moi la cigarette

Edward Bodin

---

Volume 1, Number 2, December 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1056489ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1056489ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Bodin, E. (1955). Goodbye Cigarettes, Bonsoir la cigarette, À moi la cigarette.  
*Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(2), 55–56.  
<https://doi.org/10.7202/1056489ar>

## Goodbye Cigarettes

At last I've conquered cigarettes,  
And leaving them brings no regrets.  
I've often tried to stop the weed,  
But now I've had strength to succeed.  
Last New Year's I resolved to quit,  
Today I'm mighty glad of it.

The urge is gone, and like a child  
My nerves are calm, no longer wild.  
My pulse is down to normal, too.  
My morning coughing days are through,  
The heartburn that would always gnaw  
Is gone I know for evermore.

No longer I am held by fear  
That high blood pressure shall appear.  
And what a joy in being free  
From indigestion frequently.  
My tongue is clean, my teeth are white  
And not that ugly tar-brown sight.

My breath's no longer a disgrace —  
My friends talk with me face to face.  
No yellow fingers sicken me  
Reminding how my lungs must be,  
No stinking butts fill my trays now,  
Fresh air brings joy to me, and how !

In elevator or some place  
I never see a snaring face  
That used to sneer at me and say :  
"Please blow that smoke the other way."  
And what a treat to go to bed  
Without a pressure on my head !

I now can take a breath that's deep  
Without a cough to mar my sleep.  
I wake up like an athlete,  
My head is clear, my mouth is sweet.  
The biliousness I once withstood  
Is gone, thank God, and life is good.

I know that I have saved my heart  
From pains that used to make me start.  
And one thing that makes me cheer —  
I save a hundred bucks a year.  
So, you can keep your nicotine,  
I know what health and peace can mean.

by *Edward BODIN*,  
Managing Editor of *Health Review*

## Bonsoir la cigarette

Oui, j'ai lâché la cigarette,  
et vraiment ce que je regrette  
c'est de ne pas avoir plus tôt  
abandonné l'herbe à Nicot;  
car fumer est chose imbécile  
dont se corriger est facile !

Soulagés du tabac, mes nerfs  
ne sont jamais plus de travers;  
mon pouls a repris sa normale,  
plus de cette frousse animale  
d'avoir à tousser sans répit  
comme un phthisique décrépît !

Foin de la peur que par ma faute  
je souffre de pression haute;  
quel bonheur d'être libéré  
de la crainte d'être opéré  
pour l'indigestion fréquente  
ou pour la gastrite piquante !

De tout vous dire je me dois :  
fini le jaune de mes doigts;  
voyez comme j'ai les dents nettes,  
devant mes yeux plus de bluettes,  
dans ma bouche plus de limon,  
ni de mucus sur mon poumon !

Ma malodeur s'en est allée :  
dans l'ascenseur ou dans l'allée,  
je n'entends plus de malotru  
me dire aigrement d'un ton cru :  
"Pousse donc ailleurs ta fumée,  
elle n'est pas tant parfumée !"

Puis le matin, à mon réveil,  
je me sens tout frais, tout vermeil;  
je respire à pleine poitrine  
sans rien de bleu qui me chagrine;  
c'est en vain que vous voudriez  
me rabonner aux cendriers !

Je n'ai plus d'inutile course  
à faire sur ma maigre bourse;  
de ne plus fumer j'ai gagné  
et par le fait même épargné;  
bref, j'ai secoué la routine  
de me souler de nicotine.

## A moi la cigarette

Moi, je garde la cigarette  
et vraiment rien je ne regrette;  
j'aimerais mieux mourir plutôt  
que de lâcher l'herbe à Nicot;  
car fumer, loin d'être imbécile  
nous procure un bonheur facile !

Je n'ai jamais senti mes nerfs  
tirer dans le sens de travers;  
mon pouls bat toujours la normale  
sans avoir de frousse animale;  
je ne tousse pas sans répit  
comme un pauvre être décrépît.

Je n'ai pas peur par ma grand-faute  
de souffrir de pression haute;  
alors je me sens libéré  
et n'ai crainte d'être opéré  
pour la coqueluche fréquente  
ou pour la pituite piquante.

Aussi tout vous dire je dois :  
un brin de jaune sur les doigts,  
des dents pas toujours des plus nettes,  
devant les yeux quelques bluettes,  
dans la bouche un peu de limon ...  
tout ça ne fait rien au poumon !

Si, au lieu de s'en être allée,  
ma cigarette, dans l'allée,  
pique le nez du malotru,  
tant pis, car moi j'ai toujours cru  
que du bon tabac la fumée  
est une senteur parfumée.

Egalement, dès mon réveil,  
j'ai dans la bouche un goût vermeil;  
je me sens gonfler la poitrine  
d'une ardeur que rien ne chagrine;  
le contraire vous voudriez ...  
je conserve mes cendriers !

Et quel plaisir faire une course  
tant qu'il reste un sou dans sa bourse !  
A quoi sert d'avoir tant gagné,  
tant ménagé, tant épargné  
s'il faut abolir la routine  
de s'enivrer de nicotine ?

Un instrument de travail à **DOUBLE EFFET** indispensable à tout **TRADUCTEUR CANADIEN**

### Le Dictionnaire Général Bélisle

vous apporte l'équivalent des dictionnaires européens ultra à  
date PLUS la TRADUCTION de quelque 4,500 canadianismes.

*Dépliant explicatif envoyé sans obligation*

**BÉLISLE, ÉDITEUR** — **C. P. 100, Station "B"** — **QUÉBEC, P. Q.**